

de même aussi nos premières Mères ont été pressées, pour ainsi dire, par les effets divins que produisaient en elles, les paroles, les écrits et les exemples des Martyrs du Canada (1).

Il est une autre chose que nous voudrions signaler à l'attention de nos lectrices ; c'est l'action admirable de la Providence, tant sur notre Monastère que sur le pays en général. Dès l'origine de la colonie, ce fait parut incontestable, et la Vén. Mère de l'Incarnation en fut vivement frappée. "Le Canada, dit-elle, semble être un pays spécialement gardé par la Providence ; c'est justement quand on semble désespérer de tout, que surgissent les événements favorables, et c'est quand on croit toucher à des temps prospères que viennent les épreuves les plus sensibles."

Dans toute la suite de cette histoire, nous verrons cette divine Providence se manifester sans cesse par ses bienfaits, surtout aux temps d'épreuve et d'affliction. Deux fois, l'incendie est venu ruiner en quelques heures, le fruit des travaux et des sacrifices de nos premières Mères, et enlever en quelque sorte toutes leurs espérances. Qu'est-il arrivé ? C'est alors que parut plus visiblement que jamais la protection du ciel ; les secours vinrent de toutes parts et réparèrent complètement d'aussi grandes infortunes.

Plus d'une fois les farouches Iroquois, les plus féroces et les plus audacieux des hommes, ont promené leur fer homicide autour des murs paisibles du petit Monastère et levé avec rage leur terrible hache de guerre !..... L'œuvre semblait désespérée, mais c'était l'œuvre de Dieu, elle ne devait pas périr ! Les Iroquois ont passé pour ne plus faire entendre leur sinistre cri

(1) Voir les Martyrs du Canada à la fin de ce tome.